

naître et estimer par ses poèmes a beaucoup de ses compatriotes anglais.

Notre confrère, le Dr G.-E. Roy, est décédé le 14 avril, à Hochelaga, où il exerçait depuis 1879. Il était chirurgien-major du 65^e régiment et s'était distingué toute sa vie par sa science médicale et militaire.

Nous avons le profond regret d'apprendre la mort de notre confrère le Dr Beaudry. Après de brillantes études à l'Université-Laval, il avait, pendant deux ans, exercé avec succès sa profession à Montréal, mais au bout de deux ans il avait été obligé de se retirer dans les Adirondacks, d'où il est revenu il y a quelque temps pour mourir chez son beau-frère, l'hon. P.-E. Leblanc.

Notre malheureux confrère n'était âgé que de trente-sept ans.

Produits pharmaceutiques

DIGITALINE PETIT MIALHE

Extrait de la leçon faite à l'Hôpital de la Charité, le 29 Mars 1898 par M. le professeur Potain.

“A quelle dose et comment faut-il donner la Digitaline.—Il est avantageux de faire prendre la Digitaline sous une forme liquide. Tout médicament actif qui doit être rapidement absorbé demande la forme liquide ; un granule ne se dissout pas toujours. Il faut prendre une solution dosée qu'on dilue. Celle dont je me sers est la solution de Digitaline cristallisée de Mialhe, préparée par M. A. Petit. On peut en donner de cinq à cinquante gouttes dans une tasse de tisane, en une seule fois, le matin à jeun. Le traitement est continué deux ou trois jours, puis suspendu pendant une durée égale et repris dans les mêmes conditions, selon l'effet obtenu.”

Extrait du traité de Thérapeutique appliquée de M. le professeur A. Robin.

“La Solution de Digitaline Petit, véritable glyco-alcoolé, représente les avantages suivants : 1o. Conservation indéfinie. 2o. Difficulté de l'é-

vaporation par suite de la viscosité du liquide ; 3o. Certitude de la solubilité complète, même quand le liquide est étendu d'eau ; 4o. Sûreté de son absorption et de son dosage.”

(Fascicule X.—Notions générales sur le traitement des maladies de l'appareil circulatoire, par le Docteur H. Huchard, médecin de l'Hôpital Necker).

Extrait du rapport officiel du Dr Féréol, secrétaire de l'Académie de Médecine, au Congrès International de thérapeutique de Paris (p. 130 et 131).

“Toutes les fois que je me suis servi du Strophanthus, je l'ai trouvé inférieur à la Digitale. A propos de cette plante, j'ai cru longtemps que la macération ou l'infusion de feuille étaient les plus actives, mais dans les asystolies graves, urgentes, ces préparations ont deux inconvénients : elle demandent plusieurs iours pour agir et elles fatiguent beaucoup l'estomac. Il est, dans ce cas, une préparation infiniment supérieure : c'est la Digitaline, mais la Digitaline administrée selon la formule et les préceptes de M. le Professeur Potain. En fait de Digitaline, la question de l'origine et de dose est capitale. Il faut se servir de la solution titrée de Digitaline cristallisée préparée par M. Petit à la pharmacie Mialhe... Un mot, maintenant, à ceux : de nos collègues que la Digitaline pourrait intimider : j'ai été comme eux ; mais j'ai cru pouvoir m'abriter derrière l'autorité et la prudence bien connues de M. Potain pour recommander la préparation de M. Petit, celle-là et pas un autre.”

Tout les Médecins s'accordent aujourd'hui à considérer la Digitaline cristallisée du Codex comme dans le véritable principe actif de la digitale officinale (*digitalis purpurea*). Cette opinion, émise dès 1872 par Vulpian et Gubler, a été absolument confirmée depuis par les travaux du Professeur Arnaud, du Muséum, qui démontra que la Digitaline cristallisée était un produit net et bien défini, par les belles recherches physiologiques et cliniques du Professeur Potain, et par les travaux d'identification chimique poursuivis depuis plus de vingt années par M. A. Petit, dans les laboratoires de la Pharmacie du Docteur MIALHE (Déviation polarimétri-